



Rémy Jegard a ajouté 2 photos.

21 février, 15:51 · 🌐

Entre nous...

Il existe encore des petites épreuves en France où si tu n'y vas pas, et bien tu ne sauras jamais qu'elles existent (ah, ah) !

Bon d'accord, j'exagère un peu mais c'est à dessein. En effet force est de constater que la presse spécialisée s'oriente de plus en plus vers le haut-niveau et l'élite avec par exemple des suivis quasiment en live sur des manches du World Tour mais passent carrément sous silence pas mal de tous petits trails. Même pas le moindre résultat ou le moindre nom. L'épreuve n'existe tout simplement pas. Cela peut bien se comprendre toutefois puisque des courses nature en France, il en existe de nos jours quelques milliers. Donc une bonne dizaine par week-end au bas mot et cela devient très rude du coup de parler de toutes. Je sais de quoi je parle, puisque j'ai le même souci avec Running Mag qui n'est pourtant que régional (sic!)

Du coup, je me dis que j'ai de la chance de courir et d'aimer ça car au moins je ne boude jamais mon plaisir de me retrouver sur ces « petites » courses. Les « inexistantes » !

Et l'autre soir, me voilà donc débarqué dans un tout petit village en plein cœur du Tarn. Petit balisage sympa depuis la ville toute proche pour atteindre ce « lieu dit » improbable. Heureusement car sinon peu de gens arriveraient à prendre le départ (ah, ah !).

Nous sommes au milieu de nulle part mais c'est là que ça se passe finalement. Et les habitants jouent le jeu à fond. Rien qu'en s'échauffant des gamins nous saluent, des gens plus âgés nous souhaitent bonne chance. Cela fait chaud au cœur comme si nous allions vivre quelque chose d'énorme dans les minutes à venir. On sent toute la population du village qui est investie, on sent que l'animation du jour fait plaisir à chacun. En deux mots, on sent que ça bouge dans le coin ce soir et que l'épreuve est attendue. C'est l'essence même de notre discipline quand on y réfléchit cinq minutes. La découverte d'endroits reculés où on ne serait jamais rendu si on ne nous l'avait pas proposé gentiment.

Bref les organisateurs sont à l'écoute, prêts à prendre le temps de taper la causette. Sous la grande tente qui coupe un peu du vent, on boit le café et on mange un bout de gâteau. Le départ est prévu dans une heure. Ici on limite le nombre de participants à quelques centaines. On veut pouvoir répondre à chacun en tête à tête et de toute façon, on ne pourrait guère accueillir plus de monde. Ici il n'y a pas de bénéfiques à faire, pas de profit. L'argent des dossards va couvrir le petit « grailou » d'après-course. Et quand je dis grailou, je pense immédiatement à la soupe chaude ou autres produits du terroir comme cette salade de gésiers et cette daube à vous réveiller un mort. Ici les bénévoles, ce sont les gens du cru. Ils vous servent en vous racontant le dernier fait divers datant du mois dernier. Ils sont heureux d'avoir un peu de passage et ils en profitent. Cela fait du bien de ne pas se sentir juste un numéro. Et même si cela ne dure que quelques heures, c'est toujours bon à prendre.

Quelques barrières, une banderole et une petite estrade. Il n'en faut pas plus. Les remises des prix se font au gré des arrivées. Dès que les trois premiers sont là, ça monte sur le podium et basta. On passe à autre chose. Paniers garnis et bouteilles de vin, trophée en forme de petites assiettes. Personne n'est oublié comme quoi même avec très peu d'inscrits, on arrive à faire plaisir à beaucoup.

Et ça se finit avec ce repas où on prend le temps de discuter et de partager son aventure avec les autres. Finalement qu'est-ce qu'on peut demander de plus sur une épreuve, hein ?

Il faut savoir se souvenir de ces bons moments. Ce sont eux qui font que nous aimons tant cette discipline. Il faut savoir remercier tous ces organisateurs et ces bénévoles qui restent trop souvent dans l'ombre. Quand simplicité rime avec authenticité, on s'approche un peu du bonheur.

Mais là, rien qu'en vous en ayant parlé un peu finalement, je me demande si j'ai bien fait, si j'ai pas trahi quelques secrets jalousement gardés... ah ah... bon tant pis, c'est fait, c'est fait.